

Les carcagnoles dans l'industrie de la soie en moyenne vallée du Rhône : première approche

Janick ROUSSEL-ODE¹, Jean-Claude MÈGE-BASTET²

mots-clés : industrie de la soie, XVI^e-XX^e siècles, moyenne vallée du Rhône.

Cette recherche est née de nos interrogations d'archéologues devant de petits éléments en verre (**fig. 1**) trouvés en prospection sur de nombreux sites de la moyenne vallée du Rhône et notamment dans le sud du département de la Drôme et en Ardèche. Il s'agit de crapaudines en verre, possédant une partie conique (généralement en pain de sucre, plus ou moins pointue) ou tronconique, creuse à l'intérieur et dont la « base » est circulaire. On en découvre aussi bien sur des sites préhistoriques, romains ou médiévaux où elles ont été épandues dans les champs aux XIX^e et XX^e siècles, avec le fumier où elles avaient dû être jetées.

Certains musées les présentent comme des artefacts gallo-romains. Les archéologues qui s'y sont intéressés y ont vu des bouchons. Ces objets étaient par ailleurs utilisés comme bouchons d'encriers dans les écoles dans les années 1950-1960. Nous avons voulu lever un peu le voile sur ces objets mal interprétés et en proposer une datation.

Ces objets sont généralement découverts autour des villages où a existé une industrie de la soie³ et notamment à proximité d'anciens moulinages, usines textiles dont l'activité était de tordre le fil de soie, avant son tissage, pour lui faire acquérir souplesse et élasticité qui se transmettront au tissu. C'est l'Atelier-Musée de la soie à Taulignan, dans la Drôme, qui nous a permis de visualiser l'implantation de ces objets dans les moulins du XIX^e siècle (**fig. 2**).

Les carcagnoles aux XIX^e et XX^e siècles

Ces objets sont des carcagnoles, réceptacles des fuseaux produisant la torsion du fil. L'Encyclopédie ou Dictionnaire Raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers de Diderot et d'Alembert de 1751 donne la définition suivante : CARCAGNOLES, sub. f. (Soierie) ; c'est ainsi que les Piémontais appellent des espèces de petites crapaudines de verre, sur lesquelles tournent les fuseaux des moulins, soit à ovaler⁴, soit à organsiner⁵ la soie (tome 2, 674, élément « t »). La planche XV de l'article « Soierie » (tome 15, 306), intitulée « Construction & développement des fuseaux », nous offre un schéma de l'installation (**fig. 3**). On trouve également dans le *Tresor dóu Felibrige*⁶, dictionnaire de langue occitane : carcagnòu, carcagnol (languedocien), carcagnou, caucagnou (gascon), s(substantif) m(asculin) ; ergot de coq ; crapaudine de verre dans laquelle tourne le pivot des bobines, dans les filatures de soie ; gond, en Gascogne.

Les carcagnoles pouvaient être en verre, en métal ou en porcelaine. Dans un moulin textile, elles étaient installées, partie conique en bas, encastrées dans une traverse en bois et leur creux, servant de réceptacle à l'axe des fuseaux, permettait la rotation conduite de la tige de fer, tout en limitant l'usure de cette dernière. On remarque d'ailleurs des traces de cette usure à l'intérieur des carcagnoles que nous avons collectées.

Notes

¹ Chercheur Associé UMRN7299, Centre Camille Julian AMU/CNRS.

² Directeur du Musée archéologique de Nyons, Drôme.

³ Pour le fonctionnement de ces « usines », voir par exemple Croizat 1998.

⁴ Ovaler : tourner la soie avec une machine en la tordant.

⁵ Organsiner : Tordre la soie et la passer deux fois au moulin

⁶ Composé par Frédéric Mistral avec le sous-titre « Dictionnaire provençal-français embrassant les divers dialectes de la langue d'oc moderne » et publié en 1886.



Fig. 1 Éléments en verre collectés lors de prospections : carcagnoles et barbains (© J. Roussel-Ode).



Fig. 2 Détail d'un moulin français du XIX^e s., atelier-musée de la Soie à Taulignan (Drôme) (© J. Roussel-Ode).

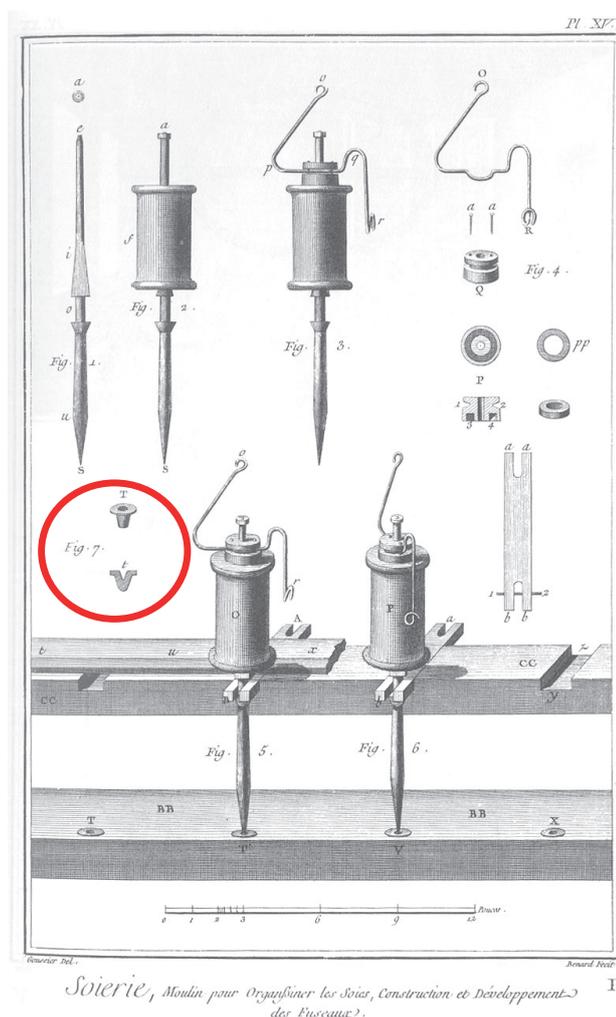


Fig. 3 Schéma développé d'un moulin à soie. Dessin extrait de Diderot, d'Alembert, 1751-1772, pl. XV, t. 15, 306, fig. 3.

Le procédé de fabrication⁷, la matière vitreuse et le profil des carcagnoles permettent de définir deux groupes :

- L'un où les teintes vertes, plus ou moins foncées, dominent (la palette va du vert vif au verre d'aspect noir en passant par le vert olive). La fabrication s'est faite par estampage, la base, souvent irrégulière, résultant du « débordement » de la paraison autour du cône. Les profils de ces carcagnoles sont arrondis (**fig. 4 et 5**, type A, et **fig. 1**). Les hauteurs vont de 18 à 22 mm environ.
- Le second groupe présente des profils plus anguleux et a été fabriqué dans du verre de teintes claires : incolore (qui est parfois devenu violette du fait de la solarisation du verre) ou bleu clair (**fig. 5**, types B à H, et **fig. 1 et 6**). Il a été fabriqué dans des moules bivalves, ce que révèlent des lignes de jointure. Le corps a la forme d'un tronc de cône, plus rarement d'un cylindre. La base est épaisse et anguleuse ; elle porte parfois une inscription faite de lettres (cf. **fig. 6**) ou de lettres associées à des chiffres. Les hauteurs des exemplaires dont nous disposons vont de 20 à 33 mm.

Nous avons mené des recherches, assez peu fructueuses, pour retrouver l'origine des carcagnoles usitées dans les filatures et moulins drômois. Nous avons pu avoir accès à des factures émises par des entreprises de Privas, en Ardèche, spécialisées dans les fournitures



Fig. 4 Carcagnole de type A (© J.-Cl. Mège-Bastet)

pour l'industrie textile (par exemple A.F. Moulin et Henri Duc Fils). Ces revendeurs se fournissaient auprès de verreries productrices. Des Annuaires du Commerce des Soies et Soieries font état de « fabricants d'ustensiles et fournitures pour l'industrie de la soie », implantés en Ardèche ou dans le Rhône, notamment à Lyon. Des noms estampillés sur des carcagnoles, comme celui de POIZAT (**fig. 6**), apparaissent dans ces annuaires, classés dans la rubrique « verroterie » (**fig. 7**). Nous avons également retrouvé un prospectus émis par la maison E. Laurent, fabricant de verres à Alès, dans le Gard, qui témoigne de la production de « carcagnoles » (**fig. 8**, n° 36-37).

Et dans les temps plus anciens ?

Qu'en est-il alors des éléments en verre de même forme, retrouvés dans des contextes des XVI^e siècle au XVIII^e siècle et interprétés comme des bouchons de bouteille ? Ne seraient-ils pas des carcagnoles ? James Motteau avait, dès les années 1980, engagé un inventaire de ces « bouchons » (et de leurs « poinçons ») trouvés dans des dépotoirs, en ramassage et sur des sites d'ateliers verriers d'Indre-et-Loire et avait déterminé différents types (**fig. 9**). Ces « bouchons » semblent issus du même procédé de fabrication que le type A de nos carcagnoles. Ils proviennent des ateliers de Couesmes-L'Érable (production de verre creux, gobeletterie, XVII^e siècle), de Château-la-Vallière-L'Aune (verre creux, XVII^e siècle), de Château-la-Vallière-Vaujourn 2 (verre creux, divers, travail du verre rouge et des opalines et du verre au plomb, tubes pour moulinsage ? ; vers 1725) et de Saunay-La Verrerie (verre creux, opalines, baguettes pour perles, 2^e moitié XVII^e siècle ?)⁹.

À Saint-Restitut, dans la Drôme, un « bouchon » réalisé en verre vert clair (**fig. 10**) a été trouvé avec de la vaisselle en verre du XVI^e siècle¹⁰.

De récentes recherches menées par Willy Van den Bossche à la suite d'un de nos articles portant sur les éléments en verre dans l'industrie de la soie (Mège-Bastet, Roussel-Ode 2016) ont révélé l'existence d'objets proches de nos carcagnoles à Berlin, sur l'île aux paons ; ces objets se trouvaient au sein d'une grande masse de verres et de déchets du travail du verre collectés sur un

Notes

⁷ Nous remercions Allain Guillot pour ses précieuses indications techniques.

⁸ Cf. Annuaire du Commerce des Soies et Soieries de France et de l'Étranger, publié à Lyon par le Moniteur des Soies, à partir du dernier tiers du XIX^e s. et ce jusqu'au premier quart du XX^e siècle.

⁹ Nous remercions James Motteau pour les renseignements fournis sur ces ateliers.

¹⁰ Cette vaisselle a été présentée dans le Bulletin AFAV 2017 (Roussel-Ode 2017, 69-71).

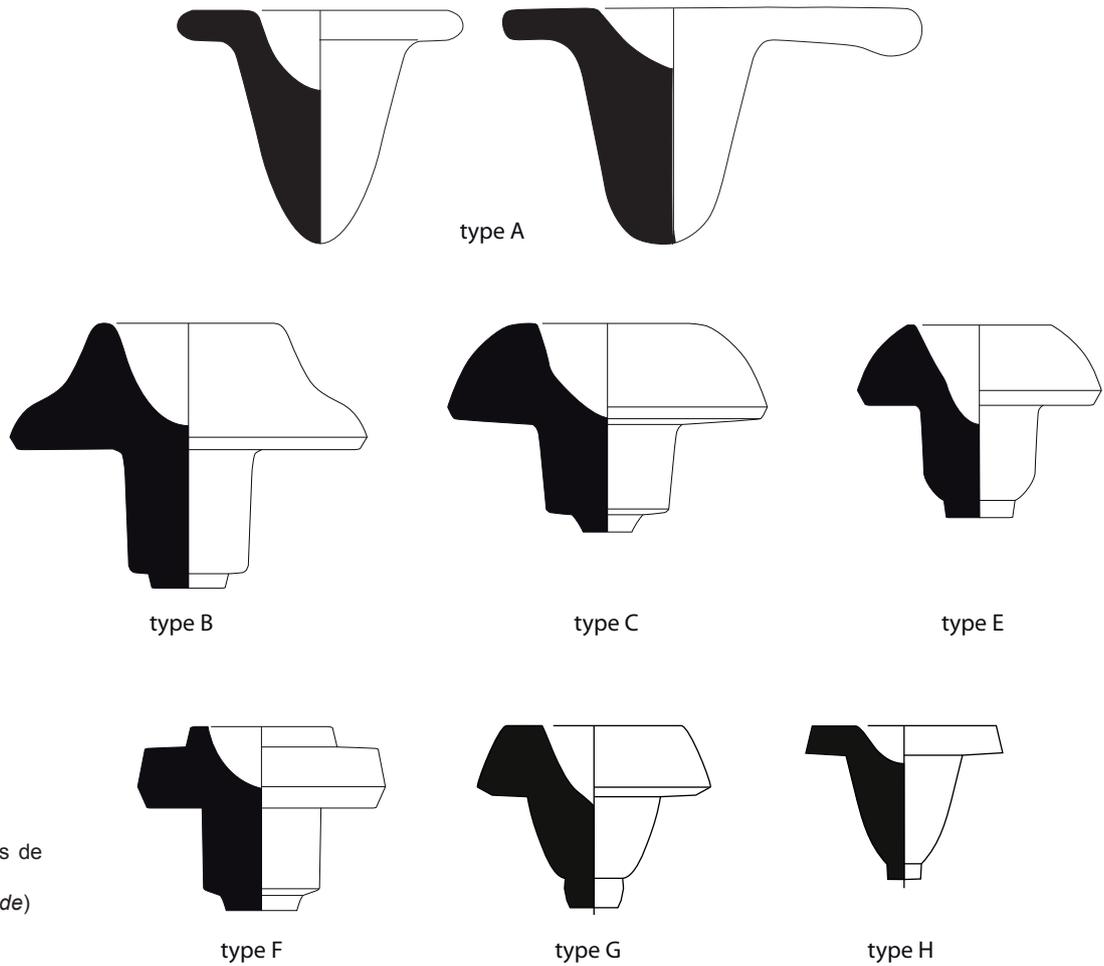


Fig. 5 Profils de carcagnoles de type A et de types B à H.
(© P. Rigaud et J. Roussel-Ode)



Fig. 6 Carcagnole avec inscription « POIZAT ».
(© W. Van den Bossche)

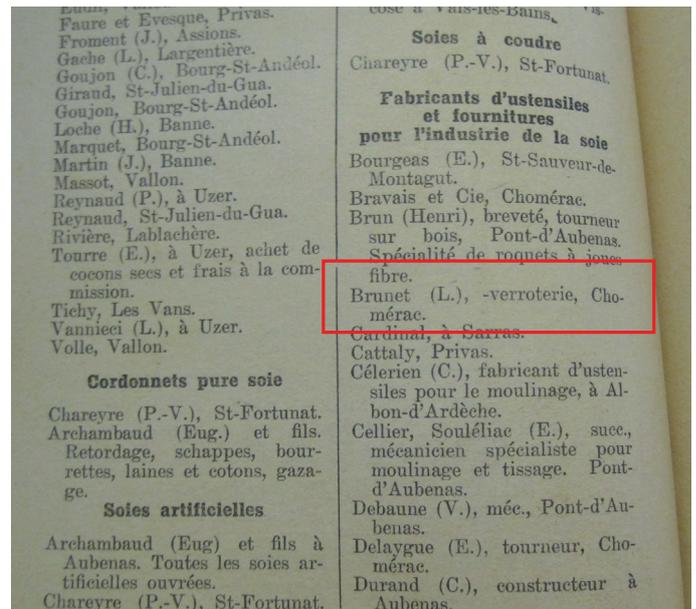


Fig. 7. Annuaire du Commerce des Soies et Soieries de France et de l'Étranger, 1923.

E. LAURENT
Fabricant de Verres
à Alais (Gard)

| Formes | N ^o | | Prix du Cent | | Prix du Mille | |
|---|----------------|---|--------------|----|---------------|---|
| | | | | | | |
|  | 1 | Crochet purgeoir | 15 | " | " | " |
|  | 2 | Crochet quatre grand modèle | 10 | " | " | " |
|  | 3 | Crochet à fil de laiton | 7 | " | " | " |
|  | 4 | Crochet rond massif | 5 | " | " | " |
|  | 5 | Crochet deux courbes | 4 | " | " | " |
|  | 6 | Filières croisées | 10 | " | " | " |
|  | 7 | Crochet trois courbes | 5 | " | " | " |
|  | 8 | Crochet droit une courbe | 4 | " | " | " |
|  | 9 | Crochet triangle | 15 | " | " | " |
|  | 10 | Crochet support rond | 4 | " | " | " |
|  | 11 | Crochet id. id. | 5 | " | " | " |
|  | 12 | Crochet quatre petit modèle | 10 | " | " | " |
|  | 13 | Filières droites percées grand modèle | 10 | " | " | " |
|  | 14 | Filières id. id. petit id. | 8 | " | " | " |
|  | 15 | Barbins ordinaires N ^o 1 | " | " | 20 | " |
|  | 16 | Barbins id. N ^o 2 | " | " | 15 | " |
|  | 17 | Barbins id. N ^o 3 | " | " | 12 | " |
|  | 18 | Barbins à fil de fer soudé N ^o 3 | 4 | " | " | " |
|  | 19 | Barbins id. id. N ^o 2 | 4 | 50 | " | " |
|  | 20 | Barbins id. id. N ^o 1 | 5 | " | " | " |
|  | 21 | Barbins anneaux retournés | 5 | " | " | " |
|  | 22 | Barbins double tour | " | " | 25 | " |
|  | 23 | Crochet trembleur à ressort | 7 | " | " | " |
|  | 24 | Support grand modèle N ^o 2 | 5 | " | " | " |
|  | 25 | Support id. N ^o 1 | 6 | " | " | " |
|  | 26 | Support trois courbes grand modèle | 6 | " | " | " |
|  | 27 | Cheville tête plate | 6 | " | " | " |
|  | 28 | Support grande courbe | 7 | " | " | " |
|  | 29 | Perles pour navette de 6 mil ^l es en au-dessus | 10 | " | " | " |
|  | 30 | Perles id. de 5 id. en au-dessous | 15 | " | " | " |
|  | 31 | Poulie ou Bobine | 10 | " | " | " |
|  | 32 | Crochet support trois courbes | 6 | " | " | " |
|  | 33 | Étiquettes pour Jardin | 10 | " | " | " |
|  | 34 | Support chevalier à fil de laiton | 10 | " | " | " |
|  | 35 | Coussinet | 10 | " | " | " |
|  | 36 | Carmagnols verre blanc moulé | " | " | 20 | " |
|  | 37 | Carmagnols verre vert id. | " | " | 20 | " |
|  | 38 | Crochet à fil de laiton | 15 | " | " | " |

Les Pièces qui ne sont pas sur le tarif sont fabriquées sur modèle.

Fig. 8 Catalogue de la société Laurent à Alès (Gard), faisant apparaître, en fin de liste, des « carmagnols ».

Fig. 9 « Bouchons en Indre-et-Loire », XVI^e-XVIII^e siècles. Dessins extraits de Motteau, 1996, 16.

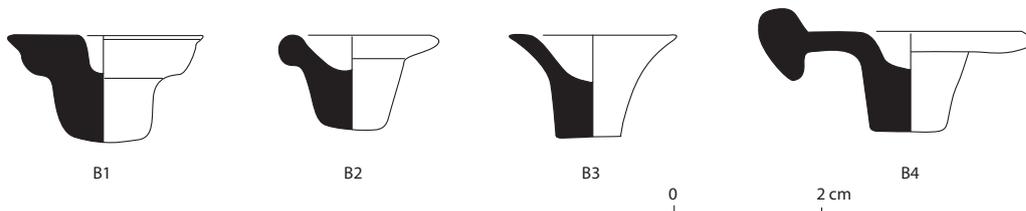




Fig. 10 « Bouchon » de Saint-Restitut (Drôme), XVI^e s.
(© J. Roussel-Ode)



Fig. 11 Mobilier provenant de la fouille de l'atelier du verrier Johann Kunckel (XVII^e siècle), Île aux Paons, Berlin (Allemagne). Extrait de Van den Bossche 2017, 36.

site où était installé le verrier Johann Kunckel au XVII^e siècle (Van den Bossche 2017, p. 36) (fig. 11). D'autres « crapaudines » auraient également été trouvées à Lübeck, en Allemagne du Nord¹¹. Ces lieux qui ont livré des « carcagnoles », Tours, Berlin ou Lübeck, ont connu une industrie de la soie qui aurait été diffusée en partie par des protestants français fuyant les persécutions entraînées par la révocation de l'édit de Nantes.

Conclusion

Les carcagnoles sont fréquemment collectées aux alentours des villages drômois ou ardéchois où l'industrie de la soie a été extrêmement développée à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Issues de l'estampage ou du moulage du verre, elles illustrent un usage méconnu du verre dans les industries. Elles transitaient de la verrerie au moulinage par l'intermédiaire de marchands spécialisés dans les fournitures de l'industrie textile. Verriers et intermédiaires semblent avoir pénétré toute l'industrie de la soie dans un large secteur entre Lyon et Nîmes.

Des objets, fort ressemblants aux carcagnoles, issus de contextes datés des XVI^e, XVII^e ou XVIII^e siècles, avaient été précédemment interprétés comme des bouchons. Récoltés dans diverses régions où le travail de la soie est attesté à l'époque moderne, ils pourraient avoir été utilisés avec des fuseaux dans des ateliers textiles. Nous espérons que cette première ébauche de recherche permettra d'attirer l'attention sur ce type d'objet et de révéler une utilisation du verre sans doute oubliée.

Bibliographie

- Croizat 1998** : Croizat (F.) : La Vie devant Soie, Imprimerie Saint-James, Montélimar, 1998.
- Diderot, D'Alembert 1751-1772** : Diderot (D.), D'Alembert (M.) (dir.) : L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, 1751-1772.
- Mège-Bastet, Roussel-Ode 2016** : Mège-Bastet (J.-Cl.), Roussel-Ode (J.) : « Autour des carcagnoles », in *Terre d'Eygues*, Société d'Etudes Nyonsaises, 58, 2016, 16-20.
- Mistral 1886** : Mistral (F.) : Lou Tresor dóu Felibrige, imprimerie Remondet-Aubin, 1886.
- Motteau 1996** : Motteau (J.) : « Bouchons en verre des temps modernes en Indre-et-Loire », *Bulletin de l'AFAV*, 1996, 15-16.
- Roussel-Ode 2017** : Roussel-Ode (J.) : « Un lot de verreries du XVI^e s. découvert dans la Maison de la Tour à Saint-Restitut (Drôme) », *Bulletin de l'AFAV*, 2017, 69-72.
- Van den Bossche 2017** : Van den Bossche (W.) : « Glaslager, Spindeltöpfchen, Carcagnoles », in *Der Glasfreund*, 63, 2017, 34-36.

Note

11 Information Willy Van den Bossche, que nous remercions.